

Fred en soirée, toute une histoire !

Je suis en RTT en ce vendredi 10 décembre après-midi. Ce soir, c'est la traditionnelle soirée annuelle organisée par mon entreprise pour ses collaborateurs. L'année dernière, je n'avais pas pu être de la partie, Alexandre étant hospitalisé pour un « plastron appendiculaire ». Alors, cette année pas question de la rater. Ce n'est pas souvent que je sors, alors je vais en profiter !

Carrefour et rond point des champs

Il est 18h45. Avant de regagner le cœur de la capitale, je décide d'aller faire un saut chez Carrefour. Demain, nous sommes pris une bonne partie de la journée, je préfère donc faire deux trois courses en vitesse. J'en ai pour environ 50 euros et à la caisse, je paye en chèque cadeaux gracieusement offerts par le CE de mon entreprise. Décidément, j'en ai de la chance de travailler dans cette boîte ! Il est un peu plus de 20h quand j'arrive enfin au Rond Point des Champs Elysées. Coup de bol, je trouve une place à une cinquantaine de mètres du « Duplex » où a lieu la soirée. Cool me dis-je, je sens que ça va être ma soirée !

Cow-boy...

A l'intérieur, tout se passe bien. On nous accueille en nous offrant un chapeau, le thème de la soirée étant le « far west ». L'ambiance est bonne, ça discute, ça joue au poker, au tir à la carabine, on magne. En bon sportif que je suis, je respecte la traditionnelle « 3^{ème} mi temps » et je ne me fais pas prier pour boire. Dès le 2^{ème} verre, je suis déjà un peu « gai ». Il est vrai que je bois rarement et l'alcool me monte vite à la tête. A minuit, l'établissement ouvre ses portes au public. Fin de la soirée « privée ». Sachant que j'ai à cette heure là plus de 0,5g/l de sang, je décide de rester avec quelques irréductibles et d'enchaîner les pas de dance. Ce soir, c'est moi le roi de la night !

...et voleurs !

4h, il est temps d'y aller. Il faut que je dorme tout de même quelques petites heures avant que les enfants ne se réveillent. Je me rends au vestiaire et, stupeur, plus de ticket dans ma poche. J'avertis l'hôtesse qui recherche tout de même mes affaires mais me dit qu'il n'y a pas de vêtements qui correspondent ! Je regarde à mon tour et effectivement plus d'affaires ! L'enfoiré (désolé pour ce langage mais je ne trouve pas d'autres mots) qui a piqué mon ticket est reparti avec mon blouson en cuir et mon sac à dos contenant quelques papiers officiels : mon permis de conduire et celui de Naïk, carte grise, certificat d'assurance, carte d'identité, carte vitale, mes chèques cadeaux (environ 70 euros...merci le CE !!) et, sinon ce ne serait pas drôle, mes clés de la maison ! Comment ai-je pu égarer ce ticket ? Je n'en sais rien, je ne comprends pas comment cela est arrivé. Pourtant, je me retrouve comme un couillon à quitter la boîte avec, comme seul lot de consolation, mon chapeau de cow-boy sur la tête ! Fort heureusement, ma monture, une seat Leon, m'attend à quelques mètres. Je suis écœuré mais je suis positif : j'ai réussi à sauvegarder ma CB et mes clés de voitures que j'avais conservés dans la poche de mon pantalon !

Rien à signaler

5h, arrivé devant la maison, je réveille à Naïk (ouf j'avais aussi gardé mon téléphone sur moi) pour qu'elle m'ouvre la porte. A 8h, je suis debout, je suis naze et toujours aussi énervé. Avant de partir pour les Folies Bergères en famille (spectacle pour les enfants offert par l'entreprise de Naïk), je téléphone à la RATP et au commissariat du 8^{ème}. Sait-on jamais, quelqu'un aurait pu ramener les papiers. Nada ! Aux folies Bergères, je retente le coup. Toujours rien. Nous partons donc en famille mais je n'ai pas la tête des grands jours ! Naïk me demande de faire un effort, alors j'essaie tant bien que mal. Plus mal que bien d'ailleurs. Naïk relativise, faut rester positif me dit-elle, il y a des choses plus graves dans la vie !

Déclaration...à perte !

A 16h, j'appelle les voisins pour les prévenir de garder l'œil : je suis tout de même inquiet de laisser la maison vide alors qu'un escroc est en possession de mes clés. A 17h, je descends du train à Argenteuil et laisse Naïk et les enfants continuer jusqu'à Cormeilles. Direction le Commissariat. Le fameux commissariat que j'avais connu pour une histoire de perte de papiers également, il y a trois ans maintenant (cf. récit « Les vacances de Naïk et Fred, c'est pas du bidon ! »). Cette fois-ci, c'est pour un vol de papiers annonce-je au flic. « Ah non », me répond-t-il, vous avez perdu le ticket du vestiaire, c'est donc considéré comme une perte ! Ben voyons ! Et si j'avais laissé les clés de la voiture dans le sac, on aurait considéré que j'avais perdu ma voiture aussi ? !! Je suis un peu surpris mais bon, faut faire avec... Je donne mon nom, le flic prend note. Je suis content de constater que mon permis est bel et bien enregistré... (cf. récit « Les vacances de Naïk et Fred, c'est pas du bidon ! »).

Saint-Maclou...évidemment !

A peine sorti du commissariat, Naïk m'appelle : « ca va ? Oui ca va...et toi ? Tu sais que t'as de la chance ? » me-dit-elle ? Ah oui ? Tu trouves ? Elle me dit que quelqu'un a appelé pour dire qu'il a trouvé un sac et des papiers éparpillés partout dans une benne à... Claye-Souilly ! Et pas n'importe quelle benne... la benne de chutes de moquette sur le parking de Saint-Maclou !! La personne qui l'a retrouvé a ramassé le maximum de papiers et les a laissés au PC sécurité du Carrefour en face de Saint-Maclou. Comment mon sac s'est-il retrouvé à une trentaine de km à l'Est de Paris ? Peu importe, je rentre directe à la maison, mes déclarations de vol...euh non de perte de papiers à la main. Une fois à la maison, je m'engouffre directement dans la voiture...direction Saint-Maclou évidemment !

L'essentiel est dans la benne !

Il est un peu plus de 19h. Seul sur un parking, j'ai la tête dans une benne pleine à raz-bord ! C'est une sensation étrange. La veille, j'étais sur l'une des plus belles avenues du monde, le lendemain, j'erre

sur un parking dans la banlieue parisienne ! Il y a trop de cartons et de moquettes dans cette benne...impossible de vérifier s'il n'y a pas d'autres papiers qui m'appartiennent. Je file donc au PC sécurité de Carrefour. En arrivant, l'agent me dit que ce n'est pas le bon PC, faut que je retrace toute la galerie marchande et aille « aux toilettes » me dit-il ! Aux toilettes ?? Il corrige, « derrière les toilettes » se trouve le PC sécurité ! En arrivant, je leur raconte mon histoire. Les agents n'en reviennent pas non plus : comment ce sac a-t-il pu arriver ici ?! Bref, je suis tout heureux de constater que tout y est ... ou presque : pas les chèques cadeaux bien sûr et pas ma carte vitale... probablement au fond de cette benne ! L'essentiel y est, et c'est bien le principal. Et comme je suis à Carrefour, je positive ! Je vais en profiter pour faire encore quelques courses. La caissière me demande si j'ai la carte fidélité...ah ah et oui je l'ai !! Juste le temps de la chercher parmi tous les papiers en vrac dans le sac. Ca y'est je lui donne tout content, fais mon code de CB et m'en vais.

Le coup de pompe !

20h30, à quelques km de la maison, je me décide à faire le plein d'essence. J'arrive à la pompe, je descends de voiture et là...stupeur ! Plus de CB dans ma poche ... c'est pas vrai ! Je l'ai oubliée au Carrefour !!! L'essence, ça attendra, je rentre à la maison heureux d'être en possession de mes papiers mais vraiment fatigué ! J'appelle le PC sécurité pour leur demander s'ils n'ont pas récupéré une CB au nom de ...Suquet ! Heureusement, ce n'est pas le PC sécurité où j'ai récupéré mon sac sinon la honte, ils se seraient dit « mais à quoi il joue ce mec » ?!! Finalement, ils ont bien ma Cb. C'est vrai que j'ai de la chance dis donc !

Epilogue

Ce dimanche matin, Carrefour est ouvert ! Me revoilà donc reparti pour Claye-Souilly, à 45km de Corneilles en Paris. Comme avec Carrefour je positive, je décide d'en profiter pour faire quelques achats pour Noël. J'utilise même des chèques cadeaux que j'ai encore (on a un bon CE quand même !) pour régler. Le solde, je le paye en CB que je n'oublie pas de remettre dans ma poche. Il est midi quand j'approche de la maison. Cette fois, je m'arrête à la pompe à essence et y fais le plein. Je remonte en voiture direction la maison. Comme un signe, une chanson de Claude Nougaro passe à la radio aux paroles quelque peu évocatrices :

« Ah, tu verras, tu verras

Tout recommencera, tu verras, tu verras

Le diable est fait pour ça, tu verras, tu verras

Je ferai le voyou, tu verras, tu verras

Je boirai comme un trou et qui vivra mourra »

Fin de l'histoire !